

LES ACTUALITÉS

Une coalition réclame la démission du ministre John Baird

LOUIS-GILLES FRANCŒUR

Devant l'inaction du gouvernement Harper après 18 mois de pouvoir, la faiblesse de son plan vert et son opposition aux deux projets de loi qui l'obligeraient à respecter le protocole de Kyoto, la coalition Québec-Vert-Kyoto, les trois partis d'opposition aux Communes réunis hier à Montréal, les trois grandes centrales syndicales québécoises ainsi qu'une brochette d'organismes et de personnalités écologistes ont réclamé publiquement hier la démission du ministre fédéral de l'Environnement, John Baird.

Ce dernier, qui accompagne le premier ministre Stephen Harper au sommet du G8 en Allemagne, n'a pu saisir l'ampleur de la perte de crédibilité que son parti encourt au Québec. De l'Europe, où il se trouvait, le ministre Baird continuait de louer son plan, alors que Stephen Harper confirmait à Paris l'abandon de Kyoto par le Canada, tout en se présentant comme le champion de l'après-Kyoto.

Le lecteur trouvera le texte intégral de la déclaration émise par les partis et les écologistes dans la page *Idees*. La coalition a aussi endossé la poursuite que les Amis de la Terre et le Sierra Club ont intentée contre le gouvernement pour défaut d'appliquer la loi fédérale de l'environnement, laquelle prévoit le respect des traités dans ce domaine.

Au même moment, à Ottawa, l'écologiste David Suzuki, Phil Fontaine, le chef des Premières Nations, et Gerry Barr, président du Conseil canadien pour la coopération internationale, écrivaient au premier ministre pour lui demander de ne pas supprimer des projets de loi dont leurs trois milieux respectifs exigent l'adoption. L'un vise la reddition de comptes en matière d'aide internationale, un autre, les relations avec les autochtones, et le troisième,



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Une coalition formée de politiciens, d'écologistes, de syndicalistes et de gens d'affaires a réclamé hier la démission du ministre fédéral de l'Environnement. Sur la photo, on reconnaît à l'avant-plan le député libéral Pablo Rodriguez, le néo-démocrate Thomas Mulcair et, à l'arrière-plan, Hubert Bolduc, de Papiers Cascades, ainsi que le député bloquiste Bernard Bigras.

Le respect de Kyoto.

Les porte-parole des trois partis politiques qui forment l'opposition à Ottawa avaient mis hier leurs différends de côté avec le porte-parole du Parti vert du Canada pour demander au gouvernement Harper de ne pas mettre un terme à la session, ce qui ferait mourir au feuillet le projet de loi C-30. Ce projet, présenté par les conservateurs, a été profondément modifié depuis par les trois partis d'opposition, qui y ont défini les moyens pour le Canada d'appliquer le protocole de Kyoto dans les délais prévus. Les conservateurs devraient opter pour sacrifier ce projet de loi.

Les signataires de la déclaration — que n'ont pas signée Greenpeace et le groupe Equiterre — ont aussi dénoncé avec vigueur l'obstruction parlementaire que quelques sénateurs conservateurs «non élus» imposent au projet de loi C-288, déposé par le député libéral Pablo Rodriguez, lequel a été

voté au Parlement par une majorité de députés qui représentent ensemble 70 % de la population canadienne. Ces sénateurs conservateurs proposent à répétition des motions d'ajournement et des amendements à la dizaine, pour empêcher le projet de loi de recevoir la sanction royale. C-288 imposera au gouvernement Harper, s'il est sanctionné, de déposer dans un délai de 60 jours un plan respectant les engagements de Kyoto.

Mais, malgré leur unanimité à dénoncer le gouvernement, les trois partis d'opposition ne sont pas prêts à défaire le gouvernement sur cette question. Ils préfèrent le confronter au non-respect de la loi, une fois C-288 adopté, notamment. Mais on sent que l'hypothèse de défaire le gouvernement Harper sur ce dossier, qui a le plus d'appuis au Canada, est de plus en plus plausible.

Le Devoir

Plan vert: le Canada essuie une autre rebuffade

LOUIS-GILLES FRANCŒUR

Une vingtaine d'entreprises financières d'envergure internationale, ainsi que la direction du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), ont invité le sommet du G8 hier à dépasser les cívages qui opposent traditionnellement ses participants, pour qu'ils appuient sans ambiguïté d'ici 2009 l'adoption de réductions des émissions planétaires de gaz à effet de serre (GES) de 20 % en chiffres absolus, par rapport au niveau de 1990, afin de permettre à l'humanité de reprendre le contrôle du climat.

Au même moment, au Canada, la Conférence Board a réclamé du gouvernement Harper des mesures plus fermes que le récent plan vert, comme des cibles alignées sur les objectifs de réduction mis de l'avant par la Californie, soit une réduction de 80 % des émissions canadiennes d'ici 2050, sans oublier un plafonnement des émissions pour les grands émetteurs et la création d'un marché d'échanges de crédits d'émissions, des taxes sur le carbone pour les secteurs non assujettis à des plafonds et une vision globale à long terme, qui inclurait la Chine et l'Inde.

Troisième rebuffade servie aux conservateurs, la Deutsche Bank AG a adressé à ses clients internationaux une analyse du plan canadien de lutte contre les changements climatiques, dans laquelle elle constate que ce plan ne permettrait ni le respect des engagements internationaux du Canada, ni l'atteinte certaine des réductions de gaz à effet de serre planifiées pour 2020, parce que ses objectifs, formulés en «intensité» plutôt qu'en chiffres absolus, n'empêchent personne au pays de hausser ses émissions. Tout au plus, écrit

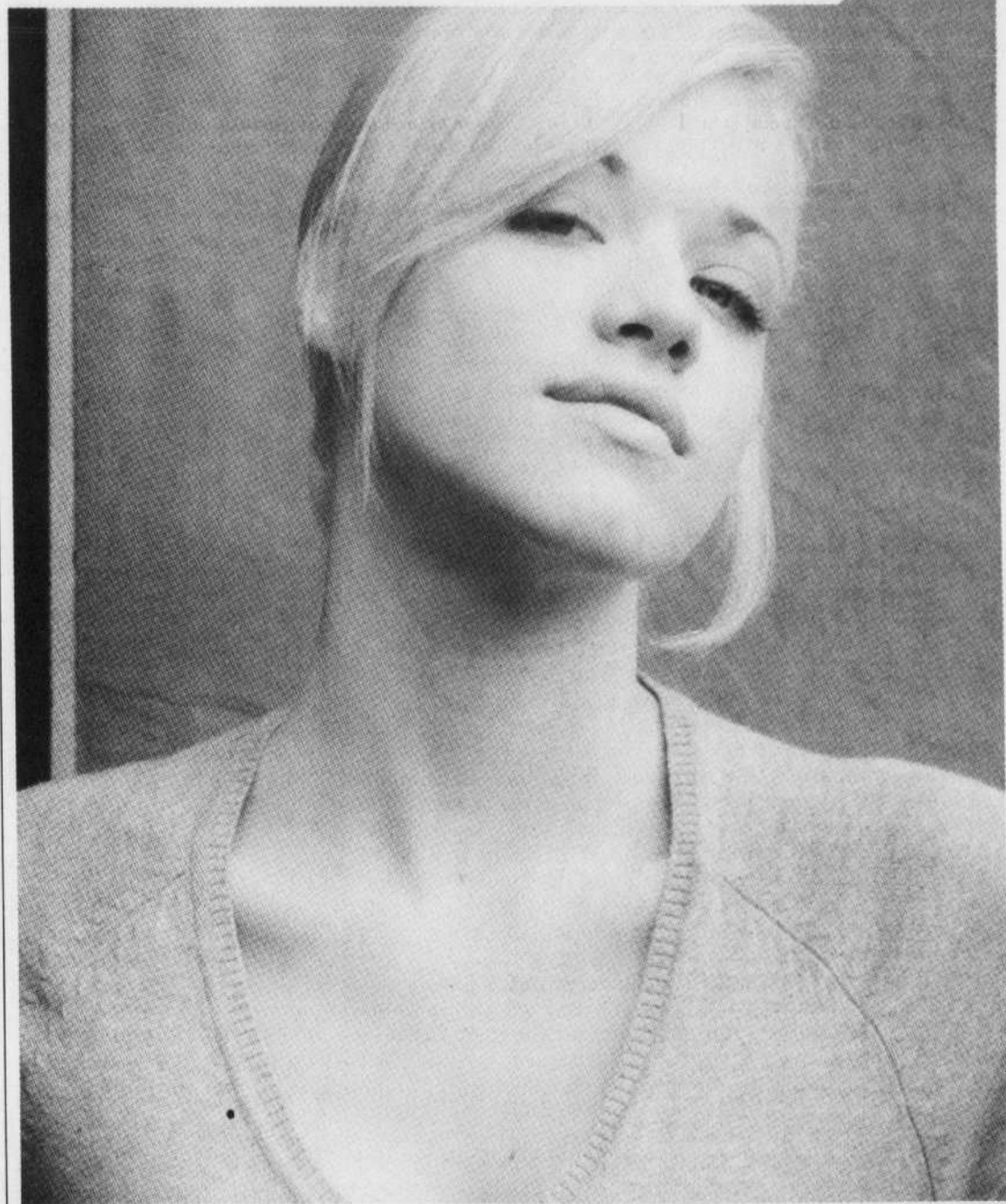
vent les banquiers de la Deutsche Bank AG, le Canada va-t-il ouvrir un mini-marché d'émissions d'environ six mégatonnes par année alors qu'il devrait, en vertu de Kyoto, atteindre une réduction annuelle moyenne en cinq ans de 180 mégatonnes par an. À ce rythme, le Canada, qui se présente depuis deux jours comme le champion de la période «post-Kyoto», n'atteindra même pas les objectifs de la première phase de Kyoto en 2020, alors que l'Europe aura terminé sa deuxième phase de réductions.

La proposition adressée hier au G8 par les multinationales de la haute finance et de l'assurance ainsi que par Achim Steiner, le directeur du PNUE, propose une fourchette de réductions de GES allant de 20 à 30 % d'ici 2020 et de 60 à 80 % d'ici 2050. En comparaison, le plan Baird-Harper propose une réduction de 50 % d'ici 2050, sur la base non pas de 1990 mais de 2006.

Les multinationales de la haute finance estiment que l'évolution des changements climatiques constitue la «plus grande faillite des marchés» de tous les temps, parce que les acteurs économiques font leur argent aux dépens de l'atmosphère terrestre et de ses écosystèmes. Elles évaluent ensemble à mille milliards de dollars par année les pertes financières qui seront imputables, autour de 2040, aux répercussions des changements climatiques, ce qui, ajoutent-elles, pénalisera le produit mondial brut de l'équivalent du coût de tous les conflits du XX^e siècle réunis. Il en résultera inéluctablement, écrivent dans leur déclaration les 23 chefs de ces multinationales, de profondes perturbations des marchés, des sociétés, des écosystèmes et des cultures.

Le Devoir

JE PARAIS DANS
UNE PUBLICITÉ OÙ
J'AI LE T-SHIRT MOUILLÉ.
PERSONNE S'EN PLAINT.



ET VOUS?

VOUS POUVEZ PORTER PLAINTÉ CONTRE TOUTE PUBLICITÉ OU PROMOTION D'ALCOOL TRAITANT LES PERSONNES COMME OBJETS DE PLAISIR.

Le Conseil d'éthique de l'industrie québécoise des boissons alcooliques voit au respect d'un code interdisant toute communication qui:

- favorise le sexisme;
- incite à l'abus;
- laisse entendre que la consommation va de pair avec la réussite sociale ou la popularité, améliore la santé, les capacités intellectuelles et physiques, etc.

Le Conseil d'éthique est un organisme indépendant, doté du pouvoir d'intervenir. Il rend ses décisions rapidement et s'engage à respecter l'anonymat des plaignants.

Pour plus de renseignements et pour porter plainte:
www.educalcoool.qc.ca/ethique
info@conseilethique.qc.ca

CONSEIL D'ÉTHIQUE
DE L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE
DES BOISSONS ALCOOLIQUES

Le Collège des médecins prescrit un auto-examen au milieu de la santé

Le sommet se tiendra en l'absence des politiciens et des financiers

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY

L'automne 2007 sera santé ou ne sera pas! Outre le dépôt du rapport de Claude Castonguay sur le financement du réseau qui promet de faire bien des vagues, la saison verra le milieu de la santé se prêter à un exercice d'auto-examen jamais vu. Le Collège des médecins du Québec a en effet annoncé hier son intention de tenir son propre sommet, un événement de mobilisation sans précédent — et sur invitation! — qui se fera en famille, à l'abri des milieux politique et financier.

L'objectif du Collège est clair: il veut donner un son de cloche réaliste aux décideurs. Mais pour cela, il a choisi d'exclure les gouvernements comme les partis politiques. «Ça fait 30 ans qu'on traite des crises à coup d'argent et ça ne marche pas. Nous, on veut aller plus loin», a expliqué son président, le D^r Yves Lamontagne, qui ne croit pas que le rapport Castonguay suffise à sauver le système. «Son mandat est politique et se restreint au financement; nous, on va aussi examiner l'organisation des soins et l'administration du système.»

Car le financement n'est pas le seul mal qui ronge le réseau québécois. «On sait depuis plusieurs années que le système est malade, mais on note des signes de complications structurelles qui nous inquiètent au plus haut point», a fait valoir le D^r Lamontagne. Fait éloquent, depuis le début de l'année le Collège a reçu une quinzaine de lettres de médecins qui s'inquiètent de voir que la surcharge du réseau nuit à la qualité des soins prodigués. «Il s'agit d'une première qui nous étonne et nous inquiète beaucoup», a précisé le secrétaire du Collège, le D^r Yves Robert.

Tous ces appels au secours ont secoué la direction du Collège, qui a décidé de passer à l'action en organisant un sommet dédié à la santé les 5, 6 et 7 no-

vembre prochains. Pendant ces trois jours, 150 acteurs du réseau seront invités à partager leurs idées afin de trouver des solutions «concrètes» qui tranchent avec ce qui a été proposé jusqu'ici. «Il faudra sortir des paramètres actuels, réinventer une organisation plus fiable et efficace et optimiser les investissements», a précisé le D^r Lamontagne.

Listes d'attente qui persistent, accès difficile à un médecin de famille, accès limité aux plateaux techniques et aux ressources spécialisées, le parcours du malade dans le réseau québécois en est un de combattant, a rappelé hier le président du Conseil pour la protection des malades, M^r Paul G. Brunet. «On n'est pas toujours d'accord avec les positions du Collège, mais sur ce point, on l'est parfaitement et on entend participer activement à sa proposition de réflexion.»

Pour cela, le réseau devra toutefois sortir des sentiers battus, quitte même à examiner une fois pour toutes la place du privé dans notre système public, a prévenu le D^r Lamontagne. «On a le système public le plus rigide au monde. Il va falloir aller dans une autre direction si on veut changer les choses.» Bien sûr, entre un système privé-privé à l'américaine et un système privé arrimé à un système public fort, il y a deux mondes, a tenu à préciser le D^r Lamontagne. Ce dernier pense plutôt à mettre en avant un meilleur arrangement entre le privé et le public, un peu comme cela se fait déjà avec les coopératives de santé, où l'État continue à payer pour les services médicaux mais où c'est la coopérative qui assume le coût des infrastructures.

Toutes les personnes du public ou évoluant dans le réseau de la santé sont invitées à faire parvenir leurs solutions sur les sujets qui seront abordés lors du sommet à l'adresse électronique suivante: sommetdelasante@cmq.org.

Le Devoir

EN BREF

Victimes des commandites

Ottawa — Le ministre responsable de Développement économique Canada, Jean-Pierre Blackburn, estime que les organisateurs de festivals s'en prennent à la mauvaise cible lorsqu'ils attaquent son gouvernement conservateur pour sa lenteur à livrer les 30 millions de dollars promis dans le budget fédéral. «C'est nous qui sommes en train de corriger l'erreur du passé, au niveau du scandale des commandites, alors que tout a été coupé», a indiqué M. Blackburn hier. «C'est nous qui ramenons de l'argent frais, et tout le monde veut nous tirer dessus parce qu'il y a un délai de quelques mois. Il faut laisser la chance au coureur.» Le programme fédéral de financement des festivals avait été aboli en 2003 dans la foulée des révélations sur le programme des commandites. Devant les demandes répétées des divers événements désormais sous-financés, Ottawa s'est engagé à leur verser 60 millions sur deux ans. — *Le Devoir*

Le danger croît avec...

Ottawa — Le projet de loi conservateur visant à faciliter la désignation des accusés à la délinquance comme des criminels dangereux devrait faire doubler le nombre de cas chaque année. En comité parlementaire hier, le ministre fédéral de la Justice, Rob Nicholson, a en effet affirmé que, si son projet de loi est adopté, pas moins de 50 personnes pourraient, chaque année, être

visés. À l'heure actuelle, 22 hommes sont désignés criminels dangereux en moyenne. Un criminel désigné dangereux croupit généralement en prison pour le reste de ses jours. Ottawa veut faciliter cette désignation en renversant le fardeau de la preuve lorsqu'une personne est reconnue coupable pour la troisième fois d'un crime grave (meurtre, agressions sexuelles, etc.). L'augmentation du nombre de cas entraînera des coûts puisqu'une détermination peut prendre entre un et deux ans devant les tribunaux. Ces coûts n'ont pas été évalués par Ottawa, a prétendu le ministre, car ils varient d'une province à l'autre. — *Le Devoir*

Moins de décès au Québec en 2006

Québec — L'Institut de la statistique du Québec a révélé hier que le nombre de décès enregistrés au Québec en 2006 a diminué. Il est passé de 55 200 en 2005 à 53 800 l'année dernière. Contrairement à la tendance anticipée en raison du vieillissement de la population, le nombre de décès n'a pas augmenté graduellement au cours des dernières années. Les données de l'Institut indiquent également que l'espérance de vie à la naissance continue sa progression. Elle atteint 83 ans chez les femmes et 78 ans chez les hommes pour la période de 2004 à 2006. Hommes et femmes réunis, la durée de vie moyenne au Québec est de 80,6 ans. — *PC*

CULTURE

MÉDIAS

Un arbitre du Tribunal du travail a tranché

Le Journal de Québec peut continuer à publier les textes du Journal de Montréal

PAUL CAUCHON

Le Journal de Québec peut continuer à publier les textes du Journal de Montréal, malgré l'actuel lock-out à Québec. C'est ce qu'a décidé hier un arbitre du Tribunal du travail, qui a ainsi rejeté les prétentions des journalistes du Journal de Montréal.

Le syndicat des travailleurs de l'information du Journal de Montréal contestait, par deux griefs, la pratique de Québec de publier les textes de ses journalistes dans Le Journal de Québec. Le syndicat cherchait surtout à faire préciser l'interprétation de la clause de la convention collective qui prévoit déjà l'échange de textes, en fai-

sant valoir que cette clause n'avait jamais eu pour but de remplacer le contenu rédactionnel du Journal de Québec, ni ses salariés.

L'arbitre Alain Corriveau a rejeté la plainte dans sa totalité. L'arbitre fait en effet valoir que le syndicat n'a pas démontré que le contenu rédactionnel provenant de Montréal avait sensiblement augmenté depuis le début du conflit, le 22 avril. Le Journal de Québec produit environ 30 % de son contenu rédactionnel, de 30 à 40 % provient de la banque de données du Journal de Montréal et de 30 et 40 % provient des agences de presse. Cette proportion, présente avant le conflit, n'a pas changé, dit-il.

Donc, les salariés de Mont-

réal ne remplacent pas ceux de Québec en lock-out.

Le tribunal fait également valoir que l'actuel conflit de travail au Journal de Québec n'est pas illégal et que le droit de l'employeur est clairement défini: il est propriétaire du matériel rédactionnel et il peut rendre disponible le matériel de Montréal dans Le Journal de Québec ou dans tout autre quotidien francophone publié par Québecor à l'extérieur d'un rayon de 180 km de Montréal, comme le prévoit la convention collective.

Le tribunal soutient également que les affectations de travail au Journal de Montréal ne sont pas faites en fonction de l'emploi du matériel rédactionnel au Journal de Québec.

Le tribunal fait même valoir que, pour émettre une ordonnance, il lui aurait fallu accepter la prémisses syndicales voulant qu'on est en présence d'un même employeur, Corporation Sun Media. Or, juridiquement, Le Journal de Montréal et Le Journal de Québec sont deux employeurs distincts, dit-il. Les accréditations syndicales sont différentes d'un quotidien à l'autre (CSN à Montréal et FTQ à Québec), ajoute-t-il.

Le syndicat du Journal de Montréal s'est dit «extrêmement déçu» de la décision du tribunal hier et a réitéré son appui aux «lock-outés» du Journal de Québec.

Le Devoir

Marc Ribot à la Sala Rossa lundi

Hypnotique leçon de guitare

PHILIPPE PAPINEAU

Le Festival Suoni Per Il Popolo, qui propose de la musique avant-gardiste en tout genre, est en branle depuis vendredi. Lundi soir, c'était au tour de Marc Ribot — la plus belle prise de festival, selon les organisateurs — de monter sur les planches de la Sala Rossa, boulevard Saint-Laurent, à Montréal.

Sans surprise, la salle était remplie à pleine capacité pour l'occasion. Abstraction faite des chaises pliantes au confort relatif, la Sala Rossa se prête bien à ce type de concert. Le son y est bon, il y a de l'ambiance et la scène y est assez haute, ce qui permettait de bien voir Ribot faire danser ses doigts sur le manche de ses guitares.

Ses guitares, oui, parce que le célèbre collaborateur de Tom Waits, Elvis Costello et John Zorn, pour ne nommer que ceux-là, était équipé de trois instruments. Une électrique, réverbération dans le tapis, une acoustique (cordes de métal) et une classique (cordes de nylon). C'est sur cette dernière que Ribot s'est le plus souvent affairé au cours des deux actes de son concert essentiellement instrumental et fortement nourri par la musique d'un film qu'il a récemment composée. Loin des délires expérimentaux appréhendés, il a

livré une musique parfois déconstruite mais aux forts accents de musique classique, liant d'une seule main l'air et l'accompagnement.

Me sont alors revenus en mémoire mes cours de guitare de l'école secondaire, cette satanée Gavotte et cette fichue Bourrée en mi mineur de Bach, qui m'avaient donné tant de fil à retordre. Ribot pourrait les jouer d'une seule main en préparant son lunch. En l'entendant jouer, j'ai aussi repensé à ces airs hispaniques vaguement pratiqués, à la Segovia et Albeniz, et à ces mélodies presque flamenco à la Paco de Lucia, qui se sont entremêlées à des sections plus insolites, comme lorsque Ribot frottait ses cordes de ses doigts pour en faire sortir une sonorité intrigante.

J'étais hypnotisé par cet homme de peu de mots qui, penché sur son instrument, mêlait le neuf et le vieux, les sons doux et les sons forts, les harmonies et les dissonances. J'étais hypnotisé par la répétition de certains motifs, par la respiration du virtuose qu'on entendait grâce à un de ces micros qui permettent de capter un gargouillis d'estomac à deux mètres. Pour le gratteur de salon que je suis, c'était toute une leçon. Je pense que je vais rappeler mon vieux professeur...

Le Devoir

RUSSIE

Le Prix d'État à Soljenitsyne

Moscou — Le président russe, Vladimir Poutine, a décerné à Alexandre Soljenitsyne, l'ancien dissident soviétique, le prestigieux Prix d'État pour «accomplissements exceptionnels dans le domaine humaniste». M. Poutine a signé un décret présidentiel en ce sens, a annoncé le Kremlin hier dans un bref communiqué.

«Alexandre Issaievitch [Soljenitsyne] voit ce prix comme une marque d'attention pour l'œuvre de toute sa vie», a déclaré peu après son épouse, Natalia Soljenitsyne, à l'agence Interfax, l'écrivain, malade et âgé, ne s'exprimant lui-même presque plus en public. «Toute sa vie, Alexandre Issaievitch a étudié l'histoire démentielle de la Russie du XX^e siècle qui a engendré la révolution autodestructrice et rendu possible l'existence de L'Archipel du Goulag», a ajouté Mme Soljenitsyne.

L'écrivain, âgé de 88 ans, a révélé au monde la réalité du système concentrationnaire soviétique dans les ouvrages Une journée d'Ivan Denisovitch, Le Premier Cercle et L'Archipel du Goulag.

Prix Nobel de littérature en 1970, il a été privé de sa citoyenneté soviétique en 1974 et expulsé d'URSS. Il a alors vécu en Allemagne, en Suisse puis aux États-Unis, jusqu'à son retour en Russie en 1994.

Depuis, il se montre critique envers l'Occident et l'évolution de la Russie post-soviétique, prônant un retour aux valeurs morales traditionnelles dans son pays.

Agence France-Presse

Festival TransAmériques

Sublime déroute

ARENA

Compañía Israel Galván
Ce soir
au Théâtre Maisonneuve

FRÉDÉRIQUE DOYON

Il arrivait devancé d'une réputation de nouveau prince du flamenco... non sans raison. On sort tout à la fois séduit et désorienté de l'expérience Israel Galván. Sublime déroute.

Le chorégraphe et danseur espagnol, en visite pour la première fois à Montréal, insuffle au flamenco un sens du temps et de l'espace tout à fait inédit. Il y a bien là, en concentré, toutes les composantes du flamenco: le tempérament, les jeux de pieds fulgurants, le dialogue-duel avec les musiciens, une certaine fatalité (qui ne verse jamais dans le tragique), le chant, les palmes et taconeos. Mais tout cela est déconstruit et ponctué d'éléments étranges: les moments où la danse semble en suspens, les pieds nus, parfois pointés de l'artiste, les cambrures quasi grotesques de son port altier, sa main qui tranche l'espace et le travail latéral du corps qui rappellent le Faune de Nijinski. Un parallèle moins lié à l'élégance qu'au magnétisme et à la prestance naturelle du danseur.

Dans Arena, le chorégraphe-interprète revisite d'une manière extrêmement personnelle l'art de la corrida. La pièce divisée en six tableaux distincts se laisse difficilement appréhender, apprivoiser par la raison. La danse instinctive de



SOURCE FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

Le chorégraphe et danseur espagnol Israel Galván: un sens inédit du temps et de l'espace.

Galván, tantôt solitaire tantôt entouré de deux, cinq ou six musiciens-chanteurs, tranche avec sa mise en scène épurée et sophistiquée.

Un tableau énigmatique le livre à un drôle de duel avec une chaise bercante en métal à laquelle il se bute ou s'abandonne, ses pieds ou les sons métalliques battant la cadence. Une autre scène donne lieu à un dialogue plein d'humour avec une musicienne jouant d'un instrument traditionnel au son nasillard, ou encore avec un quatuor de chanteurs-conteurs interpellant le public.

Ni taureau, ni toréador, Galván jette plutôt son flamenco dans l'ar-

rière, laissant au public le soin de chercher. Ce même public, on le retrouve dans les extraits vidéo qui entrelacent les tableaux dansés, véritable public de corrida dont la caméra guette les attentes, les expirations, les angoisses, les moments d'ennui aussi, que canalise le chanteur Enrique Morente.

Né en 1973 de parents andalous et danseurs, Israel Galván aime puiser dans les références populaires. D'où la fanfare et le rôle chaplinesque qu'il tient dans le tableau final, mélange tragi-comique auquel on succombe volontiers.

Le Devoir

EN BREF

Le chemin de l'oubli

La compositrice de musique actuelle Diane Labrosse, réputée pour ses riches collaborations avec divers artistes (Robert Lepage, Louise Bédard, Andrew Harwood), signe une nouvelle installation-performance où elle donne voix à une foule d'objets du quotidien sur le chemin de l'oubli. Téléphone à roulette, machine à écrire, percolateur, imprimante à ruban, répondeur à cassette lui fournissent des matières sonores an-

ciennes qu'elle orchestre à sa manière toute personnelle dans *Es-pèces en voie de disparition*, c'est-à-dire en les manipulant, les spatialisant, les amplifiant, etc. Le public entre d'abord dans un espace galerie où les objets mécanisés ou interactifs sont exposés sous forme d'installation. Puis, il pénètre dans l'espace-performance où la codirectrice des Productions Super-musique entreprend un parcours en huit étapes avec son équipe. Du 6 au 9 juin, au 5455, de Gaspé, espace 701. — Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	... dans le placard	L'Épicerie	La Petite Séduction / Judi Richards	Smash	Le Téléjournal	Au-dessus de la mêlée	Des kivils et des... / Gaston Lepage					
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Salé	Par-dessus le marché	La Poule aux oeufs...	Dr House	Le TVA 22 heures	Sucré Salé	Cinéma / ALERTE A MALIBU: MARIAGE...					
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam		Las P'tites Vues									
TQS	Le Grand Journal (17:00)		Les rois de la pop	450. Chemin...	Les Francs-tireurs / Mathieu Côté	Wallander: enquêtes criminelles / Une femme est retrouvée pendue.	Le Journal du soir	110% Pub					
RDI	Dominique Poirier en direct				Six jours en juin (1/2)	Le Téléjournal	... en parlait	Le National	Le Téléjournal	Jrnl RDI			
TV5	Question... Jrnl FR2	Vivre à vélo	Cinéma / LES INNOCENTS (4)	Chirac	24 idées...	Chroniques	72 heures chrono	Dossiers Mystère	Cinéma	...couché			
D	Mayday	Biographies / F. Chalouit	Tout... ..noces	Interventions Miracles	Le goût... ..d'un été	Décor...	César...	30 Jours / Pro-vie...	Cinéma	Top5.anglo			
VIE	Déco sur... ..ménage	InfoPlus M. Net	InfoPlus M. Net	M. Net	Patrick Bruel	Gene Simmons	Génération 90	Hogan a...	Mes vieux	Top5.anglo			
MP	Top5.anglo	Top5.anglo	Top5.anglo	Musique	Parents... 70	Les Sauvages	Frank...	R-Force	...le trouble	Degrassi			
MX	En chute... franco	Top5.anglo	Top5.anglo	Musique	Di-Gata...	Skyland Futurama	Simpson Henri pis...	Futurama Décalés...	Simpson Star...	Henri pis...			
VRAK.TV	Summerland: la vie après	Grenade...	6TEEN	Di-Gata...	Sport...	Hockey / Finale de la coupe Stanley: Sénateurs - Ducks	JAG	Cinéma / AU-DELÀ DE LA GLOIRE (4)	L'Actors Studio	... la prairie			
RDS	Sports 30	Chantiers	Histoires de trains	...ont changé le monde	Pour l'amour du country	Pacific Homicide	Whistler	Nip/Tuck	Le destin de Lisa	Six pieds...			
HISTORIA	Chantiers	Histoires de trains	...ont changé le monde	Pour l'amour du country	Pacific Homicide	Whistler	Nip/Tuck	Le destin de Lisa	Six pieds...	Threshold			
ARTV	...des pays d'en haut	Viens voir... / C. Legault	Porté disparu	...nerdz	...fait	Conférences... CORIM	La Boss'... / Quartier...	Entre l'arbre et l'école	Étudiants... Caphar...	...loupe			
SERIES +	C.S.I.: Miami	Porté disparu	...nerdz	...fait	Conférences... CORIM	La Boss'... / Quartier...	Entre l'arbre et l'école	Étudiants... Caphar...	...aventure	Jardins...			
CANAL 7	La porte d'Atlantis	La société québécoise...	Les Grands Aventuriers	Staline	Hockey / Finale de la coupe Stanley: Sénateurs - Ducks	Think you can Dance	Traveler	Friday Night Lights	...a Twitch I Spy	The Best of the Agenda			
EVASION	Les artisans d'une...	...de l'eau	...camping	Les Grands Aventuriers	Staline	Hockey / Finale de la coupe Stanley: Sénateurs - Ducks	Think you can Dance	Traveler	Friday Night Lights	...a Twitch I Spy			
TSF	...de l'eau	...camping	Les Grands Aventuriers	Staline	Hockey / Finale de la coupe Stanley: Sénateurs - Ducks	Think you can Dance	Traveler	Friday Night Lights	...a Twitch I Spy	The Best of the Agenda			
CBC	Zoé Safari Volt	Access H.	eTalk	CSI: New York	1 vs 100	American Inventor	New Tricks	...a Twitch I Spy	Traveler	Sex... City	Nightline	Kimme!	
CBC (Mont.)	CTV News at Six	Access H.	eTalk	CSI: New York	1 vs 100	American Inventor	New Tricks	...a Twitch I Spy	Traveler	Sex... City	Nightline	Kimme!	
GBL	News	House...	ET Canada	E.T.	The Best of the Agenda	American Inventor	Traveler	CSI: New York	News	Late Show with... (23:35)	The Tonight Show (23:35)	Sex... City	
TV9	Art Attack	Lily	A Herd of their own	CBS News E.T.	Hockey / Finale de la coupe Stanley: Sénateurs - Ducks	So you think you can Dance	Hidden Palms	One Tree Hill	Business...	Charlie Rose			
ABC	...Raymond	ABC News	...Raymond	Will, Grace	The Next Best Thing	American Inventor	Traveler	CSI: New York	News	Late Show with... (23:35)	The Tonight Show (23:35)	Sex... City	
CBS	News	ABC News	...Raymond	Will, Grace	The Next Best Thing	American Inventor	Traveler	CSI: New York	News	Late Show with... (23:35)	The Tonight Show (23:35)	Sex... City	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Hockey / Finale de la coupe Stanley: Sénateurs - Ducks	So you think you can Dance	Hidden Palms	One Tree Hill	Business...	Charlie Rose			
FOX	That '70s...	King... Hill	Simpsons	Seinfeld	BBC News Feast...	Broadway's Best at Pops	Elvis: 25th Anniversary Concert	Business...	Charlie Rose				
PBS (33)	The Newshour	BBC News Business	The Newshour	eTalk	Jeopardy	CSI: Miami / Deux épisodes	The Sopranos	Teaching Detroit	Brutta Figura	Law & Order	Daily Planet	MythBust.	
PBS (57)	BBC News Business	The Newshour	eTalk	Jeopardy	CSI: Miami / Deux épisodes	The Sopranos	Teaching Detroit	Brutta Figura	Law & Order	Daily Planet	MythBust.		
CTV (Can.)	CTV News	eTalk	Jeopardy	CSI: Miami / Deux épisodes	The Sopranos	Teaching Detroit	Brutta Figura	Law & Order	Daily Planet	MythBust.			
ASE	Cold Case Files	...Game	Arts...	The Directors: Joe Dante	Future Weapons	JFK...	Inventors	The Hour	CBC News: The National	Trailer Park Boys	The Riches	CSI... (23:10)	... (00:10)
BRAVO	Street Legal	...Game	Arts...	The Directors: Joe Dante	Future Weapons	JFK...	Inventors	The Hour	CBC News: The National	Trailer Park Boys	The Riches	CSI... (23:10)	... (00:10)
DISCOVERY	How it's Made	Daily Planet	CSI: New York	JFK...	Inventors	The Hour	CBC News: The National	Trailer Park Boys	The Riches	CSI... (23:10)	... (00:10)		
HISTORY	Master...	Things...	CSI: New York	JFK...	Inventors	The Hour	CBC News: The National	Trailer Park Boys	The Riches	CSI... (23:10)	... (00:10)		
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	On the Map	Andromeda	War Wounds	Untold Stories of the E.R.	Big Medicine	Mystery ER	Birth Days Plastic...	Rich Bride, Poor Bride	...Medicine	
SHOWCASE	New Addams Family	Property Ladder	War Wounds	Untold Stories of the E.R.	Big Medicine	Mystery ER	Birth Days Plastic...	Rich Bride, Poor Bride	...Medicine	Off the...	Fokar	Malcolm...	
LIFE	Three Takes	Match...	Skin Deep	Baseball / Devil Rays	Blue Jays	Prince...	...Years	Mystery...	Ghost...	Prank...	Academy	Bob and...	...Years
LIFE	Three Takes	Match...	Skin Deep	Baseball / Devil Rays	Blue Jays	Prince...	...Years	Mystery...	Ghost...	Prank...	Academy	Bob and...	...Years
TSN	Off the...	Sportscent.	Sabrina...	Malcolm...	Prince...	...Years	Mystery...	Ghost...	Prank...	Academy	Bob and...	...Years	
YTV	Being Ian	...Brothers	Sabrina...	Malcolm...	Prince...	...Years	Mystery...	Ghost...	Prank...	Academy	Bob and...	...Years	
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

HOCKEY

C'est ce soir que les Ducks peuvent mettre fin à la saison de hockey. On en fait un choix télé pour le simple plaisir de voir se promener la coupe Stanley sur une patinoire... Et aussi, peut-être, par nostalgie...

RDS, 20h

SIX JOURS EN JUIN

Rediffusion de ce riche documentaire sur la guerre des Six Jours de juin 1967, d'abord présenté dimanche soir à Radio-Canada. À RDI, c'est en deux parties, avec la suite demain.

RDI, 20h

CHIRAC - LES DÉLICES DU POUVOIR

Poursuite d'une série documentaire sur la vie de Jacques Chirac, qui aborde ce soir sa présidence.

TV5, 21h

ENZO FERRARI

Téléfilm italien tournée en 2003 qui raconte la vie du célèbre Ferrari. Suite demain.

Arte, 21h

À NE PAS MANQUER, CE SOIR À 20 H

Une conférence de Daniel Lamarre

Le Cirque du Soleil sur la scène internationale : stratégie de développement et perspective d'avenir

Dans le cadre de la série « Les conférences internationales du CORIM »



HORAIRE COMPLET : www.canal.qc.ca

PARTENAIRE MÉDIA : LE DEVOIR